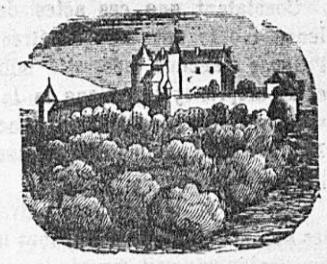




LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant les mardi et vendredi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle.

HORAIRE : BULLE, arr. 9⁰² 2²⁰ 9⁵⁶. BULLE, dép. 5¹⁵ 12²⁵ 6³⁵.

ANNONCES

District de la Gruyère : une seule insertion, 15 c. ; annonces répétées, 12 c. Canton et Suisse, 15 cent. Etranger, 20 cts. la ligne ou son espace. Annonces mortuaires, 20 c. RÉCLAMES : Suisse, 30 cent. Etranger, 40 cent. la ligne. S'adresser à Publicitas, S. A. suisse de publicité. (Cercle catholique, 1er étage).

ABONNEMENTS

Suisse . . . 1 an, Fr. 4 50
 . . . 6 mois > 2 50
Etranger . 1 an > 9.—
 . . . 6 mois > 5.—
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

Les forfaits allemands au Sénat français.

Dans sa séance du 31 mars, le Sénat français a reçu le rapport de la Commission qu'il avait déléguée dans les territoires français libérés par la retraite des Allemands pour y constater les actes de vandalisme commis par les troupes allemandes.

Le rapporteur de la Commission, M. Henry Chéron, a constaté que l'armée allemande a violé les dispositions les plus impérieuses de la convention de La Haye, puis il a exposé en ces termes les faits et gestes de l'armée allemande en retraite :

« Il faudrait remonter aux âges les plus anciens de l'Histoire pour rencontrer des actes de sauvagerie et de dévastation rappelant, et encore de bien loin, ceux que nous avons pu constater dans la région abandonnée par nos ennemis.

Nous avons visité plusieurs villes et une cinquantaine de villages. Partout c'est le pillage, la dévastation systématique ; des actes de véritable barbarie ont été accomplis sans la moindre excuse tirée de l'intérêt militaire.

Nous voulons dénoncer au monde et à la race maudite qui a voulu nous imposer sa culture.

De Ribécourt à Noyon, toutes les fermes sont détruites ; à Noyon, les destructions sont relativement peu importantes, mais l'armée allemande n'est livrée à un odieux pillage ; dans l'hôtel où siégeait le commandant, nous avons trouvé un coffre-fort ouvert avec une pince-monseigneur ; les coffres-forts de la succursale de la Société générale ont été fracturés au moyen d'un chalumeau et le contenu en a été pillé. Il en a été de même dans un certain nombre d'autres banques. Les villages des environs de Noyon n'ont pas été épargnés : Sampigny, notamment, a été odieusement traité ; l'ennemi a détruit ce qu'il ne pouvait emporter.

A Guiscard, à Ham, même dévastation, de même encore dans d'autres localités. Ea revanche, dans un cimetière allemand, nous avons trouvé une statue de la Paix. Il est vrai que dans le même cimetière une tombe a été violée, un cercueil a été mis au jour, vidé de ses ossements et rempli d'or-

dures ! A Chauny, les Allemands ont tout détruit par l'explosion et l'incendie ; il ne reste rien de la ville, sauf un faubourg. Dans ce faubourg, les Allemands ont réuni les habitants d'un certain nombre de localités. Puis ils ont bombardé le faubourg et fait de nombreuses victimes.

Dans les cimetières des environs de St-Quentin, on a fait sauter plusieurs tombes, notamment celle d'une famille alliée et celle de notre regretté et vénéré collègue, M. Séblin.

Les arbres fruitiers ont été coupés ou l'écorce en a été arrachée.

M. Chastenot. — Il en est ainsi de tous les arbres, non pas seulement des arbres fruitiers.

M. Henry Chéron. — Ce travail de destruction a dû être accompli sous la menace ennemie par les ouvriers agricoles du pays. Ce n'est pas seulement contre les choses que les barbares ont exercé leurs saillies violentes : c'est aussi contre les personnes.

Le 18 février, après avoir fait passer la nuit dans le collège de Noyon à tous les habitants de quinze à soixante ans, ils les ont emmenés en captivité. Plus de quatre-vingt jeunes filles des plus honorables ont été ainsi arrachées à leurs familles, malgré les larmes et les sanglots.

Laœur Saint-Romuald, supérieure, a fait des déclarations particulièrement émouvantes : « Lorsque les Allemands, dit-elle, ont commencé leurs opérations de retraite, ils ont évacué sur l'hospice civil de Noyon 250 à 500 malades de la région de St-Quentin. Ceux-ci sont arrivés dans des conditions si épouvantables qu'il en mourait sept ou huit tous les jours ».

C'étaient des gens arrachés de leurs lits sans qu'ils aient eu le temps de rien emporter ; des paralytiques, des mourants, des nonagénaires ; il y avait même une femme de cent deux ans. On a dû inhumer un certain nombre de personnes sans avoir pu vérifier leur identité.

Mme Déprez, propriétaire du château de Gibercourt, était atteinte d'une maladie de cœur très-grave, qui la forçait à garder le lit. Un officier allemand arrive, lui enjoint de se lever ; la pauvre femme dit qu'elle va obéir malgré ses souffrances. Elle le prie de s'écartier pour qu'elle puisse s'habiller. Il s'y refuse et exige qu'elle s'habille devant lui.

Mme Bègue, de Flavy-le-Martel, avait également une maladie de cœur. On l'emmena. Ses enfants de dix et de sept ans veulent la suivre. L'officier allemand les en empêche. Les pauvres petits s'accrochent aux roues de la voiture pour ne pas quitter leur maman. Sans égards pour leurs larmes et leurs cris, l'officier les écarte brutalement et les laisse sur la route.

Dans tous les villages, ils ont emmené en captivité les habitants de quinze à soixante ans, même les jeunes filles, sauf les femmes ayant de tout petits enfants à leur charge.

Une femme habitant Holnon nous dit qu'on lui a enlevé son petit garçon de quatorze ans.

Un officier supérieur de l'armée française nous a rapporté, d'après des témoignages, un propos significatif du commandant allemand de la place de Ham. Ayant repéré une jeune fille de seize ans, il a dit : « Celle là est pour moi ».

Une femme de Ham raconte que le 10 février elle apprit qu'un départ de 600 habitants allait avoir lieu. Affolée — car elle avait trois filles — elle court à la kommandantur ; la nouvelle était exacte. L'ordre est donné de se réunir dans la cour du château avec un maximum de 30 kilogrammes de bagages par personne. On prescrit, en même temps, à tous les habitants, d'apporter leurs valeurs, mais ils ne le font pas. Les trois filles du témoin ont dix-huit, vingt et vingt-six ans. Elles se rendent au lieu fixé. De dix heures du matin à trois heures de l'après-midi, les captifs attendent sous un froid glacial. Les parents accourent pour leur faire leurs adieux. Ce sont des scènes déchirantes. On les repousse par les moyens les plus violents et notamment à coups de crosse. A trois heures a lieu enfin le départ pour la gare. Les Allemands ont eu la cruauté d'installer un photographe pour conserver le souvenir de ce lamentable défilé. (Exclamations). Depuis lors, la mère de famille, dont je vous ai parlé, a appris que ses jeunes filles ne travaillaient pas et étaient cantonnées dans des maisons abandonnées. Puis elle n'a plus eu de leurs nouvelles.

Une personne évacuée de Séraucourt-le-Grand nous a raconté que le 29 juin dernier, au moment d'une offensive de nos troupes, les Allemands ont rassemblé les hommes de dix-sept

à cinquante ans, sur la place publique, pour les emmener en captivité. Comme les familles venaient pour leur faire leurs adieux, ils les ont éloignées par un barrage et une section de mitrailleuses. Une femme a dû braver les soldats pour aller au secours de son mari malade.

Nos compatriotes sont aujourd'hui tout à la joie du retour de l'armée française ; mais nous, nous devons être à la pensée de la vengeance. Aux crimes commis il faut une triple sanction, celle de la loi internationale, celle de la loi pénale, celle de la victoire de la civilisation. (Vifs applaudissements.)

Aux termes mêmes de la convention de La Haye, les Allemands devront payer pour tous les dégâts qu'ils ont commis, pour toutes les violences dont ils se sont rendus coupables. (Vive approbation.)

Ceux qui ont accompli tous les forfaits odieux que je viens d'indiquer sommairement au Sénat devront être traduits devant les tribunaux ; nous aurons bien le loisir, surtout s'ils se transforment après la guerre en commis-voyageurs. (Vifs applaudissements.)

La victoire, ai je dit, sera la dernière sanction. Personne, aujourd'hui, ne songerait à faire la paix avec de pareils criminels. Toute transaction serait une trahison. (Vifs applaudissements). Le monde entier se lève aujourd'hui contre la barbarie. (Applaudissements). Quand on sait ce qu'ont souffert nos compatriotes des régions envahies, on n'a plus le droit de se plaindre à l'intérieur des menues gênes qui résultent de l'état de guerre. La haine contre l'Allemagne est aujourd'hui le plus saint des devoirs. (Applaudissements.)

Nous irons jusqu'au bout, c'est-à-dire jusqu'à ce que nous ayons pu fonder sur les ruines de l'impérialisme et du militarisme allemands le triomphe des droits imprescriptibles de la liberté et de la conscience humaine. » (Vifs applaudissements.)

Après un discours de M. Viviani, garde des sceaux, le Sénat a voté la résolution suivante :

Le Sénat, dénonçant au monde civilisé les actes criminels accomplis par les Allemands, dans les régions de la France par eux occupées, crimes contre la propriété privée, contre les édifices publics, contre l'honneur, la liberté et la vie des personnes ;

vent meilleur marché, prouvé
mande spécialement contre
La bouteille pour la cure
carte postale directement à
mboursement des prix ci des

Boucherie chevaline

Vevey

achète chevaux
pour la boucherie
au plus haut prix du jour.
En cas d'accident se rend
sur place pour l'abatage.

Tous les jeudis
au Cercle catholique
rue, à Bulle.

A. CURCHOD

Téléphone CLARENS

VOUS TOUSSEZ ?

Alors prenez vite
de nos merveilleux et réputés
BONBONS DES VOSGES
aux bourgeois
de sapins des
Vosges,
universels contre
rhumes, toux
catarrhes.

Déposé.
Goût agréable. En vente partout
20 ans de succès.

AVIS : Se méfier des imitations
qui ne portent pas le
OSGES inscrit sur chaque
n. Seuls fabricants: BRUG
PASCHE, Genève.

Cabinet dentaire

H. DOUSSE

Chirg.-dentiste.
BULLE

Travaux modernes.
Opérations sans douleurs.
Téléphone 42.

La Boucherie chevaline

Centrale

Lausanne
Louve, 7.

achète les chevaux pour abattre
et ceux abattus d'urgence
au plus haut prix comptant.
Maison ne les revend
pas pour le travail. En cas
d'accident, service prompt et
ect. — Téléphone 15.86.

A louer

pour le 1^{er} avril un appart
de 3 pièces avec lumière
S'adresser à Nicolas Morand
rue du Moléon, Bulle.

Clochettes

Sonnailles

Le soussigné se charge, comme
de tout passé de la

soudure garantie

des clochettes et sonnailles
aux prix les plus avantageux.

Jean Firmann-Castella

BULLE

On paie très cher

aine tricotée, chifons, etc.
nétaux.

Fer et fonte, 12 et 15 fr. le
00 kg.

On se rend à domicile.

DELALOYE Alfred

rue de Vevey,
BULLE.

Constatant que ces actes de violence inouïs ont été perpétrés sans l'excuse d'aucune nécessité militaire, et au mépris systématique de la convention internationale du 18 octobre 1907, ratifiée par les représentants de l'empire allemand ;

Voue à la malédiction universelle les auteurs de ces forfaits, dont la justice exige que soit assurée la répression ;

Salue avec respect ceux qui en ont été les victimes et auxquels la nation promet solennellement, en s'en portant caution, qu'ils en obtiendront réparation intégrale par l'ennemi ;

Affirme plus que jamais la volonté de la France, soutenue par ses admirables soldats, et d'accord avec les peuples alliés, de poursuivre la lutte qui lui a été imposée jusqu'à l'écrasement définitif de l'impérialisme et du militarisme allemande, responsables de toutes les misères, de toutes les ruines et de tous les deuils accumulés sur le monde.

NOUVELLES SUISSES

L'internement des pères de famille. — La France ayant à son tour acquiescé à la proposition du pape d'interner en Suisse les pères de famille prisonniers, un convoi de 200 prisonniers allemands arrivera prochainement dans notre pays.

Petite histoire, gaie mais authentique. — Un Allemand cossu, désireux de changer de l'argent allemand, fait le tour des banques à Bâle. Rebuté partout par le taux du change, il se présente enfin au guichet d'une dernière banque, où on lui offre le grand maximum de 78 fr. 60.

Outré, il s'écrie : « Vous ne me ferez pas croire que le mark recule ainsi ! »

A quoi l'employé lui répond très poliment : « Ne vous en faites pas, il recule Planmaessig ! » (Conformément au plan).

Eclat de rire général et tête d'Arminius ! Inutile de donner le nom de la Banque ; mais cela se passait le 24 mars entre onze heures et midi, dit le *Démocrate*.

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

MADAME CORENTINE

PAR RENÉ BAZIN

Simone se tenait en arrière de sa mère, un peu à gauche. La porte entrebaillée laissait en pleine lumière cette grande jeune fille, rose comme une Anglaise, étonnée, souriante et grave. Le capitaine la considéra de la tête aux pieds, examina son chapeau de feutre noir où s'enroulait un voile blanc. son cache-poussière, qui était un vêtement nouveau pour lui, et ne reconnaissant point en elle le type des Guen, ni leur manière d'être, en fut comme décontenancé.

— Ma foi, fit-il, je ne l'aurais point avouée pour mienne, dans la rue, cette enfant-là, Corentine. Bonne mine, d'ailleurs... Comme la voilà grande !

— Je le crois bien, depuis le temps que vous ne m'avez vue ! Vous ne m'embrassez pas, grand-père ?

La livraison du lait. — Le Conseil fédéral a pris mercredi deux arrêtés concernant la répartition et la livraison du lait destiné à la consommation.

Le premier de ces arrêtés autorise le Département fédéral de l'économie publique à déterminer les quantités de lait mises à la disposition de certaines communes en vue de la consommation et il autorise les gouvernements cantonaux à surveiller et à organiser le commerce du lait et, au besoin, à le subordonner à une autorisation. En outre à fixer sur la base des prescriptions fédérales les prix de vente du lait destiné à la consommation pour autant qu'ils ne l'ont pas été par les autorités fédérales. Les gouvernements cantonaux peuvent déléguer les attributions qui leur sont conférées aux autorités communales exécutives. Cet arrêté sera appliqué dès le 1^{er} mai 1917.

Dans le second arrêté, le Conseil fédéral règle la livraison de lait à prix réduits aux personnes de revenus modestes. Cet arrêté établit entre autres que les personnes qui ont droit à livraison de lait à prix réduit le recevront dans les villes à cinq centimes meilleur marché au moins que les autres personnes. Dans les communes où le prix du lait est plus bas, la réduction sera également plus petite.

Les subsides de la Confédération devront être calculés de façon à ce que les personnes ayant droit à la réduction ne paient pas leur lait plus cher pendant l'été 1917 que pendant l'hiver 1916 1917. Les frais seront supportés pour les deux tiers, et au plus quatre centimes par litre, par la Confédération, le reste sera à la charge des cantons.

Lucerne. — Tragique accident au théâtre de Lucerne. — Au cours de travaux effectués au théâtre municipal, un tailleur du théâtre, âgé de 47 ans, Ulrich Lunginbuhl, est tombé sur la scène. On n'a relevé qu'un cadavre.

Argovie. — L'escroquerie par annonces. — Les tribunaux argoviens viennent de s'occuper d'une affaire d'escroquerie et de condamner les coupables à de fortes amendes. Des annonces avaient été lancées dans presque toute la presse suisse, offrant aux gens qui enverraient leur adresse un gain annuel de 1000 à 10,000 fr. De nombreuses personnes de toutes les classes de la population répondirent à l'annonce et reçurent l'invitation de déposer 10 à 50 fr., comme caution. Inutile de dire qu'aucune des nombreuses dupes n'a jamais revu son argent. La maison qui avait inséré ces

Elle s'avança droit, tendit une joue, puis l'autre.

— Vous savez, grand père, dit-elle posément, c'est moi qui ai voulu venir.

— Qu'est ce que tu dis, Simone ?

— Maman, il ne faut pas me démentir. Je vous suis si reconnaissante d'avoir consenti ! Oui, grand père, je suis très heureuse d'être ici. Je m'y reconnais !

— Oh ! petite, ça n'est guère possible !

— Parfaitement, et je me souviens encore des deux jolis bricks de la chambre, là-haut ! Je vois bien que vous me prenez pour une demoiselle. Mais je n'en suis pas une, allez ! Pour vous le prouver, si tante Marie-Anne veut me garder avec elle, je l'aiderai à préparer le dîner.

Elle avait déjà tiré l'épingle qui tenait son chapeau et accroché le feutre à la dent d'une ancre pendue au mur.

Le capitaine la suivit du regard, content au fond de cette franchise et de cette décision, se demandant : « Qu'est ce que c'est que celle là ? »

— Comme il te plaira, répondit-il. Marie-Anne devient lourde, la pauvre, et un peu d'aide ne lui fera pas de mal. Toi, Corentine,

annonces a été citée également devant les tribunaux zuricois et soleurois.

A L'ÉTRANGER

La guerre en Europe.

Grande attaque anglaise.

Paris, 9. — Communiqué britannique :

Nous avons attaqué ce matin, à 5 heures 30, sur un large front. Du sud d'Arras au sud de Lens, nos troupes ont pénétré partout dans les lignes ennemies et ont réalisé sur tous les points une progression satisfaisante.

Vers Cambrai, nous avons enlevé les villages de Hermies et Boursies et pénétré dans le bois de Havricourt.

Du côté de St-Quentin, Fresnoy-le-Petit est tombé entre nos mains. Notre ligne a été avancée au sud-est de Verquier. Il n'est pas encore possible d'évaluer le chiffre total des prisonniers.

Tous les rapports reçus jusqu'ici en signalent un nombre considérable.

Etats-Unis et l'Allemagne.

La guerre est déclarée.

Le débat à la Chambre des représentants a occupé toute la journée et une partie de la nuit de vendredi. Un des discours qui firent la plus grande impression fut celui de M. Mann, chef des républicains, qui déclara que l'Allemagne avait défié délibérément les Etats-Unis et que seule une guerre pouvait sauver l'honneur national. M. Gardner affirma que les Etats-Unis ne partaient pas en guerre pour l'assassinat de deux cents Américains, mais pour les droits de l'homme et du citoyen. « Les démocrates du monde entier se redressent de toute leur taille, dit-il. Ils viennent sonner l'hallali de l'autocratie. Nous avons laissé trop longtemps les autres nations porter le fardeau qui nous incombe. Cette guerre est une lutte pour la liberté. Il faut que tous nous descendions de nos sièges dans l'arène de sang et de poussière. »

Le vote a donné 378 voix pour la résolution de guerre, 50 contre et 8 abstentions.

Mobilisation de la flotte.

On mande de Washington que l'or-

viens là-haut, que je te montre ta chambre.

Ils s'engagèrent, le capitaine précédant sa fille, dans l'escalier de bois à petits paliers bordé de colonnes toises, vieille relique bretonne de cette vieille maison.

— Vous excuserez Simone, mon père, dit Mme Corentine à voix basse : c'est un peu un enfant gâtée... toute seule avec moi... vous comprenez...

— Gâtée ? Ma foi, je n'en sais rien encore, répartit tout haut le marin, qui se sentait porté à défendre sa petite-fille ; non, ce qu'elle a dit n'est pas mal du tout. Seulement, elle n'a pas pris de ton côté, voilà !

— Je crois, en effet...

— Il n'y a pas de crime à cela, Corentine. Il avait bien ses qualités, lui aussi. N'avait été la mère, la dame Jeanne, les malheurs ne seraient peut-être pas arrivés !

Le nom du mari ne fut pas prononcé. Mais Mme Corentine éprouva une sorte d'impatience de le sentir si près. Deux portes ouvraient sur le dernier palier : en face, la chambre de Marie-Anne ; à droite, celle du capitaine. Mme Corentine se hâta d'entrer dans la dernière.

— Que vous l'avez bien arrangée pour

dre de mobilisation de la flotte a été donné.

Les préparatifs.

Le gouvernement est prêt à dépenser pour commencer 3 milliards de dollars, afin de se mettre sur pied de guerre.

Après la première année, l'armée serait portée à deux millions d'hommes, ce qui impliquerait des frais s'élevant à plus de 30 milliards de francs.

Cuba déclare la guerre.

La Chambre a voté à l'unanimité l'état de guerre entre la République de Cuba et l'Allemagne.

Echec russe sur le Stockod.

Après une lutte sans succès que nous avons livrée le 3 avril pour la place d'armes de Toboly, sur la rive gauche du Stockod, nos éléments ont occupé la rive droite de cette rivière. L'ennemi a effectué en cet endroit, un faible feu d'artillerie. Selon les rapports reçus, nos troupes qui défendaient la susdite place d'armes ont essuyé des pertes sévères. Deux régiments de la cinquième division de tirailleurs n'ont sorti de la rive droite du Stockod qu'une dizaine d'hommes. Deux commandants ont été tués. Un autre régiment de cette même division s'est replié en perdant la moitié de ses effectifs. Des deux régiments de deux autres divisions de campagne quelques centaines d'hommes seulement de chaque régiment ne sont sortis du combat. Les autres régiments ont moins souffert.

Le procès de la

l'Etat. — Le jugement de M. Sallia n'est dû qu'à une trace fortuite : la présence drapeaux de l'un des anciens Directeurs.

Le relief sera deman-

tant, tandis qu'un inci-

vation est actuellement

vant le Tribunal fédéral.

Quant au procès de M.

la Banque de l'Etat, le

qu'il a été porté devant

pel du canton de Fribourg

L. DUNA

Elevage des lapins

volaille. — Sous les

Le sousigné avise le pu-

ville et environs qu'il

de s'adresser comme

CORDONNIE

dans la

me du Moléson, N° 4

Par un travail prompt

gué, il espère mériter la co-

qu'il sollicite.

Justin JOE

Joli logement

de deux chambres et cuisine

exposé au soleil, à louer à

chez M. F. KLINGELY

me du Tirage, Bulle.

A la même adresse, à ve-

une bicyclette pour gar-

Les appareils

KODAK

sont en vente chez

SCHNELLI

Place St François

au 1^{er} étage,

LAUSANNE.

Demandez le catalogue

gratuit.

Ouvrier boulanger

de la campagne est d'

né pour le Pays d'Euhant.

du 15 au 20 avril.

S'adresser sous P. 655

Publicitas S. A., Bulle.

A louer

un 1^{er} étage, rue de C

res, pour le 1^{er} mai proch

appartement de 3

chambres, balcon,

chambre de bains, mansard

galeries, eau et lumière élé

1 appartement de 5

grandes chambres, 2

cuisines, chambre de bain

galerie, galetas, cave, eau

mière électrique.

S'adresser à la Fabric

mubles « Gruyéri

Bulle.

(A suivre).

sation de la flotte a été préparatifs. L'armement est prêt à dépenser 3 milliards de francs se mettre sur pied de la première année, l'armée à deux millions d'hommes impliquerait des frais de 30 milliards de francs. Le vote de la guerre. Le Sénat a voté à l'unanimité la guerre entre la République et l'Allemagne.

Le stockod. La lutte sans succès que l'armée a créée le 3 avril pour la prise de Toboly, sur la rive droite de cette rivière. Effectué en cet endroit, un régiment d'artillerie. Selon les rapports, nos troupes qui défendaient la place d'armes ont été sévèrement punies. Deux régiments de la cinquième division de tirailleurs ont été tués. Un régiment de cette même division a perdu la moitié de ses effectifs. Deux régiments de deux divisions de campagne quelques hommes seulement de nos troupes ont été sortis de prison. Les autres régiments ont été tués.

Estavayer depuis une dizaine d'années. Il était tambour-major dans l'armée et se trouva comme tel à l'occupation des frontières dans la guerre de 1870. Grand et fort, il paraissait avoir encore de nombreuses années à vivre. Brusquement il a été enlevé dans son château préfectoral d'Estavayer, entouré de sa famille.

Sous le train. — On a trouvé, mercredi soir, sur la voie ferrée, entre Oron et Vauderens, le corps d'une femme de Gillarens, qui avait été tamponnée et tuée par un train, dans l'après-midi ou la soirée. L'infatigable a dû s'égarer sur la voie dans une crise de démence.

Mise sur pied. — La Direction militaire informe les hommes incorporés dans la compagnie de canonniers 10 Let. qu'ils n'ont pas à entrer en service avec la colonne de munitions d'obusiers 25, à Fribourg, le 16 avril; ils font partie de la colonne d'obusiers de 15 cm.

Le procès de la Banque de l'Etat. — Le jugement par défaut de M. Sallin n'est dû qu'à une circonstance fortuite: la présence sous les drapeaux de l'un des défenseurs de l'ancien Directeur. Le relief sera demandé incessamment, tandis qu'un incident sur réclamation est actuellement pendant devant le Tribunal fédéral. Quant au procès de M. Eggis contre la Banque de l'Etat, le soussigné sait qu'il a été porté devant la Cour d'appel du canton de Fribourg.

L. DUNAND, avocat.

Elevage des lapins et de la volaille. — Sous les auspices du

Département cantonal d'agriculture, la Société fribourgeoise d'ornithologie organise des cours théoriques et pratiques sur l'élevage des lapins et de la volaille, qui auront lieu aux endroits ci-dessous indiqués :

Elevage des lapins : Estavayer-le-Lac, les 10 et 11 avril, de 8 à 10 h. du soir; Châtel-St Denis, les 13 et 14 avril, de 8 à 10 h. du soir; Tavel, le 15 avril, de 3 à 6 h. et de 8 à 10 h. du soir; Fribourg, les 20 et 21 avril, de 8 à 10 h. du soir; Morat, le 22 avril, de 9 à 11 1/2 h. du matin et de 2 à 6 h. du soir; Broc, les 23 et 24 avril, de 8 à 10 h. du soir.

Elevage de la volaille : Morat, le 29 avril, de 9 à 11 1/2 h. du matin, et de 2 à 6 h. du soir; Tavel, le 6 mai, de 3 à 6 h. et de 8 à 10 h. du soir.

Les cours d'Estavayer-le-Lac, Châtel-St Denis, Fribourg et Broc seront donnés par M. Mayor-Delapraz, professeur d'aviculture, à Vevey; ceux de Morat par M. Arm, aviculteur à Thoune, et ceux de Tavel par M. Spörri, président de la Société fribourgeoise d'ornithologie.

Ces cours sont publics et gratuits. Il est recommandé aux personnes que la question intéresse d'y participer.

par ses plus belles productions. La foule se pressait aux abords du kiosque à musique. Beaucoup de soldats en congé, mêlés à la foule, donnaient plus d'animation encore à cet empressement et à cette joie.

L'après-midi, le public bullois se répandait dans toutes les directions, pour fraterniser avec les campagnards, désireux, eux aussi, de jouir des charmes d'une nature en fête.

Hélas ! toute médaille a son revers. On espérait le retour définitif des beaux jours, le triomphe du printemps définitivement installé dans nos campagnes, et voilà que, mardi, une nouvelle couche de neige venait refroidir le tableau enchanteur que l'on s'était plu à admirer.

Avis. — Dans le but de favoriser la fabrication des engrais pour l'agriculture fribourgeoise, les ménages de la Ville de Bulle sont priés de réserver les qu'ils peuvent avoir pour les vendre aux chiffonniers ou collecteurs d'os porteurs d'une patente fribourgeoise. (Communiqué.)

A la campagne. — Timidement encore tant les conditions atmosphériques sont peu sûres, les campagnards commencent à mettre leurs jardins en culture. Et vraiment, il ne faut guère escompter l'établissement sérieux des beaux jours. Un phénomène qui ne trompe jamais, c'est l'apparition des grenouilles sur nos marchés. Or, cette année, elles n'y ont fait jusqu'ici que de très rares apparitions. Ces intéressants batraciens n'aiment pas le froid. Leur instinct leur dit le moment où elles peuvent sans danger sortir de leur cachette et revenir croasser au clair de lune. Cet

instinct est une indication sûre. On ne peut donc, pour le moment, pas espérer le printemps et l'on peut, au contraire, craindre encore une nouvelle période de froidure.

A Noël les moucherons, à Pâques les glaçons.

Culture potagère. — M. Vannaz, horticulteur à Fribourg, donnera, mardi et mercredi soir, dès 8 heures, dans la grande salle de l'Hôtel de Ville de Bulle, deux conférences publiques et gratuites sur la question si intéressante et si opportune : Cultures potagères intensives.

Programme pour mardi soir. — Le jardin actuel; sa distribution et modes de culture.

Programme pour mercredi soir. — Le jardin de guerre. — Culture intensive. — Pâchers communaux. — Conservation des fruits et des légumes.

Ces deux cours seront une amplification et une suite intéressante à la très instructive conférence que M. Vannaz a déjà bien voulu nous donner le 1^{er} avril passé. La réputation de M. Vannaz, horticulteur expérimenté et distingué, nous est un sûr garant de l'excellence de ses directions et nombreuses, nous le souhaitons, seront les personnes qui voudront l'entendre.

Un auditeur de la 1^{re} conférence.

GRUYÈRE

Pâques. — Un soleil radieux éclairait ce beau jour de la fête de Pâques, égayant tous les cœurs et les incitant à la joie et au bonheur.

A Bulle, on ne comprendrait que difficilement un jour de Pâques sans la Musique qui, toujours dévouée et cocarde de plaisir à la population, a tenu, une fois de plus, à nous charmer

Alité depuis cinq semaines, j'avais essayé sans résultat tous de les remèdes connus, quand j'appris à connaître les Pastilles Wybert-Gaba. Elles me soulagèrent dès le premier essai, et au bout de deux jours, catarrhe, toux et mal de gorge avaient disparu. Je ne puis assez recommander vos ybert-Gaba.

Les Pastilles Wybert-Gaba sont en vente partout, mais seulement en boîtes blanches à 1 franc.

DE FRIBOURG

re Corboud, préfet. L'arrivée d'Estavayer la nuit de M. Théodore Corboud. Paraisant encore plein de bien qu'il eut dépassé sa cinquante ans, M. Corboud a traversé les crises de diabète et il réussit, avec une simplicité primaire, à se frayer un chemin. Il fut tour à tour journaliste, à Rome, typographe et directeur de MM. Fragnière et de MM. Corpataux et directeur de la Malleon.

Tout reluisait, tout avait été épousseté: les bois du lit, les culottes de feuilles de trèfle et les deux draps brodés fleurant les deux coquillages de l'Inde, garnis d'épines blanches et de chetons, qui flanquaient sur un plateau de corail épanoui une longue vue suspendue à deux chaînes de capitaine encadré; deux médaillons représentant les anciens commandés par le capitaine, un médaillon d'une fidélité de ligne excessive, posés sur une mer de dent labourée avec du bleu et jusqu'aux vitres un peu épaissies, de la fenêtre, à travers laquelle apercevait un géranium en fleur et le volubilis grimpa à une hauteur que font les collines en arrière. Le plus grand bien des choses est pour le plaisir des vieux etraite.

(A suivre).

Le soussigné avise le public de Bulle et environs qu'il vient de s'établir comme

CORDONNIER

dans la rue du Moléson, N° 450.

Par un travail prompt et soigné, il espère mériter la confiance qu'il sollicite.

Justin JOBIN.

Joli logement.

de deux chambres et cuisine, bien exposé au soleil, à louer de suite chez M. F. KLINGUELY, avenue du Tirage, Bulle.

A la même adresse, à vendre une bicyclette pour garçon.

Les appareils KODAKS sont en vente chez **SCHNELL**, 9, Place St François, au 1^{er} étage, LAUSANNE. Demandez le catalogue gratuit.

Ouvrier boulanger

de la campagne est demandé pour le Pays d'Enhaut. Entrée le 15 au 20 avril.

S'adresser sous P. 663 B., à Publicitas S. A., Bulle.

A louer

un 1^{er} étage, rue de Gruyères, pour le 1^{er} mai prochain :

1 appartement de 3 belles chambres, balcon, cuisine, chambre de bains, mansarde, cave, gaz, eau et lumière électrique.

1 appartement de 5 belles grandes chambres, 2 balcons, cuisine, chambre de bains, mansarde, galetas, cave, eau et lumière électrique.

S'adresser à la Fabrique de meubles « Gruyéria », à Bulle.

BULLE

Les propriétaires et locataires de fonds sur le territoire de la Commune de Bulle sont avisés que la prise des taupes se fera, comme ces années dernières, sur les bases du règlement en vigueur.

Les taupiers engagés sont :

JAQUET Louis, pour le secteur Est, côté Bouleyres;

DUPASQUIER Paul, pour le secteur Ouest.

Dès le 15 mai 1917, le travail de la prise des taupes incombera aux propriétaires et locataires intéressés.

Bulle, le 3 avril 1917.

Le Secrétariat communal.

L'Asile de Marsens

achèterait encore de 100-200 stères bois de sapin et hêtre.

Adresser offres et prix, franco sur wagon, à l'Economat de l'Asile de Marsens.

On donnerait à faner

9 POSES, à Chamufens, Marsens.

S'adresser à Gapany frères, Bulle.

A vendre

une poussette et une chaise d'enfant en bon état.

S'adresser à Publicitas S. A., Bulle.

On demande pour de suite un homme

d'un certain âge pour soigner une vingtaine de génisses.

A la même adresse, on demande

2 ouvriers de campagne

à la journée.

S'adresser à Publicitas, S. A., Bulle, sous P 660 B.

CAFÉ GRUYÉRIEN, MORLON

Le soussigné a l'honneur de porter à la connaissance du public qu'il dessert, dès le 1^{er} avril, le susdit établissement.

Il espère, par de bonnes consommations et un service soigné, gagner la confiance qu'il sollicite.

J. SCHALLER-GRANDJEAN.

Mises publiques.

Vendredi 13 avril, dès 9 heures du matin, à la chapellenie, à Avry-dev.-Pont, le Conseil paroissial exposera en vente aux enchères le mobilier légué à la paroisse par feu M. l'Abbé Déforel, Rd. Chapelain, comprenant :

1 aménagement complet, 1 potager, ustensiles de cuisine, literie et quantité d'autres objets trop longs à détailler.

La mise continuera le lendemain s'il y a lieu. Paiement au comptant.

Avry dev. Pont, le 3 avril 1917.

Par ordre du Conseil : Le Secrétaire.

A VENDRE

un bon chien de trait chez M. Louis Cornati, à La Tour.

Mise de bétail.

Mercredi 11 avril, à 10 heures du matin, le soussigné exposera en vente aux enchères publiques, devant la grange de la Longe-Planche près Gruyères, 2 vaches portantes, une génisse d'une année et demie, un veau femelle de cinq mois et deux chèvres.

Paiement comptant.

L'exposante : Antoinette Ansermot.

Boulangerie à vendre.

L'Office des Faillites de la Gruyère exposera en vente par voie d'enchères publiques, lundi 16 avril courant, à 2 heures, au Buffet de la Gare de Gruyères, les immeubles de la Masse Gremaud Charles, sis à Pringy, comprenant maison d'habitation, boulangerie, remise, jardin et place.

Prix d'estimation : fr. 15.000.

Bulle, le 4 avril 1917.

Le Préposé : A. Grandjean.

Dame étrangère, avec un enfant d'un an, désire trouver

chambre et pension

dans maison particulière à la campagne.

Faire offres sous P. 663 B. à Publicitas S. A., Bulle.

VENTE de Bois.

La Commune d'Avry-devant-Pont met en vente par voie de soumission environ 100 m³ de beau bois de commerce situé dans sa forêt du Gibloux et de transport facile.

Pour renseignements, s'adresser au soussigné qui recevra les soumissions indiquant le prix par m³ de bois sain, jusqu'au 15 avril courant, à 11 heures du jour. Les soumissions seront lues à la même heure au bureau communal.

Avry-dev. Pont, le 2 avril 1917.

Ad. Grivel, forestier-chef, Avry.

A vendre à Bulle une maison de rapport

bien située au centre des affaires. Bonne occasion pour commerçants.

S'adresser par écrit au notaire soussigné.

Bulle, le 31 mars 1917.

Jos. PASQUIER, not.

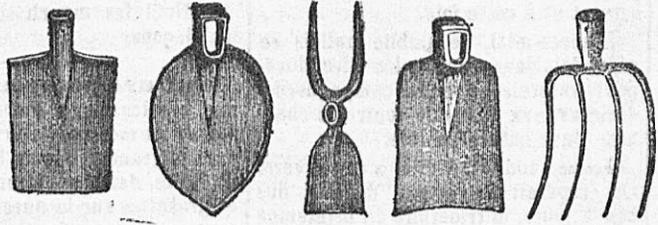
Graines potagères

1^{er} choix germination assurée.

E. ROUJIN, au St-Michel, BULLE.

On cherche une forte fille pour aider dans un ménage à la campagne. Adresse : Marc Bonnet, Satigny (Genève).

Grand choix d'ARTICLES pour JARDINS



Râteaux. Pelles carrées. Fourches. Pioches. Crocs. Serclorets. Scies de jardiniers. Raclours pour arbres. Mastic à greffer.

Trappes à taupes 

Grillages galvanisés.



— PRIX MODÉRÉS —

Ancienne Maison MOURLEVAT BULLE (Suisse).

Dès le 1^{er} avril, achat au plus haut prix du jour de tous les déchets industriels et ménagers : vieux fers et métaux divers, chiffons, os, caoutchoucs, crins, etc.

Fr. MOURLEVAT, rue du Tir, 548, BULLE.

TRANSPORTS FUNÈBRES à destination de tous pays.

Anselme MURITH Téléphone 121 Genève
CERCUEILS
de tous genres, tarifs très modérés.

Couronnes, articles funéraires, etc.

Dépôts pour le canton de Fribourg :
BULLE, M. Emile Judet, relieur; FRIBOURG-VILLE: M. Fernand Blochinger, magasin et dépôt, Rue de l'Université, 8, Téléphone; CHATEL ST-DENIS, M. Emile Schroter; ROMONT, M. Charles Clément, ébéniste; ESTAVAYER-LE-LAC, MM. Dietrich frères, ébénistes.

AMEUBLEMENTS M. BRODARD, tapissier BULLE, Rue de la Promenade.

Lits complets, canapés, fauteuils, chaises, chaises pour enfants, trousseaux complets, stores et rideaux.

Grand choix de pousettes dans tous les prix et en tous genres.

Réparations de lits et canapés à prix modérés.

Dépôt des célèbres

Machines à coudre „Helvétia“.

ENGRAIS

Dès ce jour, important stock disponible.
Sel de potasse K 30, Kaïnite, etc.
Engrais complets divers pour prairies, Céréales, Pommes de terre.
Engrais et acides pour le purin.

Chez **E. GLASSON & Cie, BULLE**

Palésieux, La Verrerie, Vaulruz, Château-d'Oex.

A vendre

faute d'emploi, une voiture solide, en bon état.
S'adresser sous P 678 B, à Publicitas S. A., Bulle.

A louer

un logement de 3 pièces, cuisine et jardin.
S'adresser à M. Max RISSE, La Tour.

A vendre

pour cause de départ :
1 table de ménage, chêne,
1 bureau avec casiers,
1 garde-robe ancienne,
1 potager avec accessoires,
Marmites en fonte,
Poêle en cuivre,
300 400 bouteilles vides,
Grande planche à repasser pour repasseuse.
S'adresser à Mme Enkerli, boucher, Bulle.

Nervosan

Dernière conquête dans le domaine médical.
Recommandé par MM. les médecins contre la nervosité, l'abattement, l'irritabilité, migraine, l'insomnie, les convulsions nerveuses, le tremblement des mains suite de mauvaises habitudes ébranlant les nerfs, la névralgie, la neurasthénie sous toutes formes, épuisement nerveux et la faiblesse des nerfs. Remède fortifiant, le plus intensif de tout le système nerveux. Prix fr. 3.50 et fr. 5. — En vente dans toutes les pharmacies.

VOUS TOUSSEZ??

Alors prenez vite de nos merveilleux et réputés **BONBONS DES VOSGES** Aux bourgeois de sapins des Vosges, souverains contre rhumes, toux catarrhes.
Déposé.
Goût agréable. En vente partout. 20 ans de succès.

AVIS : Se méfier des imitations, lesquelles ne portent pas le mot **VOSGES** inscrit sur chaque bonbon. Seuls fabricants: BRÜGGER et PASCHE, Genève.

Cabinet dentaire H. DOUSSE

Chirg.-dentiste.
BULLE

Travaux modernes.
Opérations sans douleurs.
Téléphone 48.

AVIS

Le soussigné, établi ci-devant dans la maison Mourlevat, a transféré son domicile et son entrepôt à la

Rue de Vevey, près des Abattoirs
(anc. immeuble Brasserie Beaugard).

Commerce de
Chiffons, Métaux, Vieux Fers, etc.

Paul SCHÜRCH

BULLE

TÉLÉPHONE N° 57.

Etude GAUDARD, avocat BULLE

est transférée au rez-de-chaussée du bâtiment Bouchud, Avenue de la Gare, Place des Alpes, BULLE.

Commune de Broc.

La Commune de BROC met en location, pour cause de fin de bail et pour le terme de 6 ans, son Auberge communale, soit l'Hotel-de-Ville, avec ses dépendances, grande salle pour Sociétés où a lieu la réunion des assemblées, grange, écurie, jardins, etc.

Par sa belle situation au milieu d'un village industriel et une clientèle assurée, l'Hotel peut produire de réels bénéfices à tout preneur sérieux.

Les mises auront lieu dans une salle particulière du dit établissement, le samedi 14 avril 1917, à 2 heures de l'après-midi.

Entrée en jouissance le 1^{er} octobre 1917.
Pour de plus amples renseignements, s'adresser à M. Louis MOSSU, syndic, à Broc.

Broc, le 28 mars 1917.

Le Secrétariat communal.

MAGASIN DE CHAUSSURES Vve Sottas-Thalmann, Bulle

Maison Barras, en face du Cheval-Blanc.

Toujours grand choix de chaussures en tous genres, fines et ordinaires, pour Messieurs, Dames et Enfants et malgré la forte hausse, les chaussures sont toujours à des prix sans concurrence.

Spécialité de souliers forts pour la campagne.

Marchandises de 1^{er} choix. — Maison de confiance.

Se recommande.

Poudre MAYOR
le plus puissant tonique, dépuratif et anti-tiépédémique pour le bétail, connu jusqu'à ce jour

Seuls fabricants: Alf. DELISLE & C^o, Lausanne.
Demandez partout la Poudre Mayor ou s'adresser à la maison ci-dessus.
Exigez sur chaque paquet la signature B. MAYOR.
Prix: fr. 2.50 le paquet; par 6 paquets, fr. 2.30, franco.

Le soussigné a l'honneur de porter à la connaissance de ses amis et du public en général qu'il dessert dès ce jour

L'HOTEL DE LA GRUE
à BROC.

Il espère, par de bonnes consommations, gagner la confiance de chacun.

J. BARRAS,
ancien Commerce de vins.



ABONNEMENTS

Suisse . . . 1 an, Fr. 4 50
 . . . 6 mois, 2 50
Etranger . 1 an, 9.
 . . . 6 mois, 5.
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

Le renou

Et-il un peuple sur

n'ait chanté le renou

dans tous les pays, jus

contrées les plus recul

des beaux jours est accu

transports d'enthouas

pas seulement au point

ment physique et matéri

nouveau exerca sa bi

fluence. Le moral des in

bit aussi une action favo

Le travail s'exécute a

clité, avec plus d'ardet

teur de l'ouvrier est co

le bonheur est son parta

des premiers beaux jour

chacun se sent heureux

événements, en dépit d

endurées et des privatio

dant les longs mois d hi

Cet effet moral sur l'

exerce une grave influ

che des affaires public

est heureux, on éprou

d'affection pour ses con

prit de solidarité et de

veloppe avec d'autant p

que l'on éprouve plus de

Et plus long a été l'hi

loureuses ont été l

qu'impose la mauvais

aussi apprécie-t-on la

que nous procurer le

temps.

Nous avons parlé

C'est bien l'heure où c

que par excellence doit

dans tous les domain

les phases de la vie de

C'est grâce à elle

migérables pourront

trop de douleurs les pr

situation actuelle imp

entier et tout particul

les neutres, à notre pe

solidarité refuse le dro

jouissances de la vie à

légées pendant que d'a

Elle exige que le supe

la disposition de ceux

même le nécessaire.

Pratiquée dans une

la solidarité empêcher

eriminations de ceux q

contre-coup de la situ